

Entente de trois ans pour Connexion Compétences

Plus de 500 jeunes ont bénéficié de ce service de la SADC Centre-de-la-Mauricie depuis une dizaine d'années

Guy Veillette

guy.veillette@nouvelliste.qc.ca

Shawinigan — Le programme Connexion Compétences de la Société d'aide au développement des collectivités du Centre-de-la-Mauricie passe à une nouvelle étape. Les résultats probants obtenus ont incité Service Canada à s'engager à maintenir ce service pour les trois prochaines années, une première.

Connexion compétences, volet Expérience de travail vise à aider les jeunes, diplômés ou non, à acquérir tout ce dont ils ont besoin pour entrer dans la vie active. Administré par la SADC Centre-de-la-Mauricie depuis une dizaine d'années, cette mesure permet d'établir un plan d'action dans les démarches auprès de l'employeur, de verser une con-



PHOTO: SYLVAIN MAYER

Diane Desrochers, contremaitre chez PSD Axcès, Marie-Pier Matteau, coordonnatrice du programme Connexion Compétences, et Gabriel Lévesque, employé chez PSD Axcès, sont venus aux vertus du programme de la SADC qui vise à intégrer les jeunes au marché du travail.

tribution financière équivalant entre 40 % à 50 % du salaire en entreprise pendant 26 semaines à temps plein et d'assurer un suivi constant durant le stage.

Jeudi matin, Service Canada a confirmé une subvention de 406 587 \$ pour la poursuite de ce programme. Par ailleurs, la SADC Centre-de-la-Mauricie, le Fonds de développement économique LaPrade Saint-Maurice et les employeurs assurent une contribution de 323 563 \$.

L'entente devrait permettre à 65 jeunes âgés de 15 à 30 ans d'augmenter leur employabilité dans le cadre d'une expérience pratique. Depuis le lancement de Connexion Compétences, plus de 500 jeunes ont bénéficié du service et 285 d'entre eux sont allés jusqu'au stage en entreprise, précise le directeur général de

la SADC Centre-de-la-Mauricie, Simon Charlebois.

Ce dernier ne peut estimer la proportion de ces jeunes qui ont persévéré après ces 26 semaines, mais il croit que le but visé a été rencontré.

«Au départ, notre objectif était que 75 % des jeunes qui vont en entreprise demeurent actifs sur le marché du travail», souligne M. Charlebois. Il s'agit d'un atout supplémentaire dans un contexte de pénurie de main-d'œuvre.

«Au départ, notre objectif était que 75 % des jeunes qui vont en entreprise demeurent actifs sur le marché du travail»

— Simon Charlebois

Le directeur général est particulièrement épaté par la durée de cette nouvelle entente, qui assure une stabilité au programme. Elle permet ainsi une continuité de service pendant trois ans, en levant toute incertitude liée au financement.

Marie-Pier Matteau, coordonnatrice du programme Connexion Compétences à la SADC Centre-de-la-Mauricie, reconnaît qu'une forte majorité de non-diplômés se prévalent de cette initiative. Ils peuvent être référés par un centre jeunesse, une école secondaire, le Carrefour jeunesse emploi ou même, une entreprise.

Gabriel Lévesque, un jeune homme de 18 ans, travaille depuis l'an dernier chez PSD Axcès. Ce programme a changé sa vie.

«J'ai abandonné l'école au deuxième secondaire parce que j'étais tanné», raconte-t-il. «Je voulais être sur le terrain! J'ai abouti chez PSD Axcès et maintenant, j'ai mon travail, mon appartement et ma vie!»

Diane Desrochers, contremaitre chez ce manufacturier en conduites de ventilation du parc industriel Albert-Landry, salue le suivi de qualité qu'offre ce programme.

«Il y a l'aide financière, mais on se sent aussi appuyé par des gens qui ont le temps de préparer les jeunes à se prendre en mains», observe-t-elle.♦